

chaîne... pour garantir la société de ta rage, que faire? te livrer au bourreau?

— Mais, c'est donc ma mort que vous voulez? s'écria le brigand; c'est donc ma mort?

— La mort?... ne l'espère pas... tu es si lâche, tu la crains tant... la mort... que jamais tu ne la croirais imminente! Dans ton acharnement à vivre, dans ton espérance obstinée, tu échapperais aux angoisses de sa formidable approche! Espérance stupide, insensée!... il n'importe... elle te voilerait l'horreur expiatrice du supplice; tu n'y croirais que sous l'ongle du bourreau! et alors, abruti par la terreur, ce ne serait plus qu'une masse inerte, insensible, qu'on offrirait en holocauste aux mânes de tes victimes... Cela ne se peut pas... tu aurais cru te sauver jusqu'à la dernière minute... Toi, monstre... espérer? Comment! l'espérance viendrait suspendre ses doux et consolants mirages aux murs de ton cabanon, jusqu'à ce que la mort ait terni ta prunelle?... Allons donc! le vieux Satan rirait trop!... si tu ne te repens pas, je ne veux plus que tu espères dans cette vie.

— Mais qu'est-ce que j'ai fait à cet homme?... qui est-il, que veut-il de moi? où suis-je?... s'écria le Maître d'école presque dans le délire.

Rodolphe continua :

— Si, au contraire, tu bravais effrontément la mort, il ne faudrait pas non plus te livrer au supplice... Pour toi, l'échafaud serait un sanglant tréteau où, comme tant d'autres, tu ferais parade de ta férocité, où, insouciant d'une vie misérable, tu damnerais ton ame dans un dernier blasphème!... Il ne faut pas cela non plus... Il n'est pas bon au peuple de voir le condamné badiner avec le couperet, narguer le bourreau, et souffler, en ricanant, sur la divine étincelle que le Créateur a mise en nous... C'est quelque chose de sacré que le salut d'une ame. Tout crime s'expie et se rachète, a dit le Sauveur, mais pour qui veut sincèrement expiation et repentir. Du tri-